

Cahier d'éducation musicale classe de 6ème

Année 2023-2024

Les cours seront en ligne sur

Le blog: **ONDES SONORES**

<https://lewebpedagogique.com/ondessonores>

Lien court:

<https://lc.cx/3rBNF5>

Mdp: Ondes2021

Les cours seront en ligne sur

Le blog: ONDES SONORES

<https://lewebpedagogique.com/ondessonores/>

Lien court:

<https://lc.cx/3rBNF5>

Mdp: Ondes2021

**SOCLE COMMUN
DE CONNAISSANCES
DE COMPETENCES
ET
DE CULTURE**

Domaine 1: les langages pour penser
et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la
langue française à l'oral et à l'écrit.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une
langue étrangère et, le cas échéant, une
langue régionale.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les
langages mathématiques, scientifiques et
informatiques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les
langages des arts et du corps.

Domaine 2: les méthode et outils pour apprendre

Organisation du travail personnel

Coopération et réalisation de projet

Média, démarche de recherche et traitement de l'information

Outils numérique pour échanger et communiquer

Domaine 3: la formation de la
personne et du citoyen

Expression de la sensibilité et des
opinions, respect des autres,

La règle et le droit

Réflexion et discernement

Responsabilité, sens de l'engagement et
de l'initiative

Domaine 4: les système naturels et les systèmes techniques

Démarche scientifiques

Conception, création, réalisation

Responsabilités individuelles et collectives

Domaine 5: les représentation du monde et de l'activité humaine

L'espace et le temps

Organisation et représentation du monde

Invention, élaboration, production.

| Programme pour le cycle 3

langue française, approuvées par l'Académie française et publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990. Les textes qui suivent appliquent les rectifications orthographiques proposées par le Conseil supérieur de la

Éducation musicale

Dans la continuité du cycle 2 et pour préparer le cycle 4, l'éducation musicale en cycle 3 poursuit la découverte et le développement des deux grands champs de compétences qui structurent l'ensemble du parcours de formation : la perception et la production.

Par le travail de la perception, celui de l'écoute de la musique, les élèves développent leurs capacités à percevoir des caractéristiques plus fines et des organisations plus complexes de la musique ; ils apprennent à identifier des relations, des ressemblances et des différences entre plusieurs œuvres ; ils acquièrent des repères structurant leur culture artistique et apprennent à s'y référer ; ils découvrent peu à peu que le goût est une notion relative et, dépassant progressivement leur seule immédiate émotion, développe leur esprit critique en exprimant des avis personnels.

Par le travail de production qui repose pour la plus large part sur l'expression vocale, ils développent des techniques permettant de diversifier leur vocabulaire expressif pour le mettre au service d'un projet d'interprétation ; ils mesurent les exigences d'une réalisation collective qui dépend étroitement de l'engagement de chacun ; ils enrichissent leur répertoire chanté d'expériences expressives ; ils apprennent à relier ce qu'ils chantent aux musiques qu'ils écoutent, à choisir entre reproduire et imaginer, voire créer.

Les quatre compétences déjà travaillées au cycle 2 s'enrichissent de nouvelles dimensions – interpréter, commenter, créer, argumenter – marquant la progression des élèves vers des situations de perception et de production plus complexes qu'auparavant, à travers des objets musicaux et des situations de travail progressivement plus complexes.

Comme au cycle 2, chaque élève qui le souhaite doit pouvoir s'engager chaque année dans la réalisation d'un projet choral ambitieux et associant autant que possible d'autres formes d'expression artistique. Cette possibilité lui permet, outre de trouver plaisir à chanter dans un cadre collectif, de découvrir les exigences d'un spectacle organisé en fin d'année scolaire. Associant des élèves issus des différents niveaux du cycle, la chorale gagne à réunir écoliers et collégiens, ces derniers même au-delà du cycle 3. Elle profite pleinement, lorsque cela est possible, d'un partenariat avec des artistes professionnels, notamment pour assurer l'accompagnement instrumental de la chorale.

Compétences travaillées	Domaines du socle
<p>Chanter et interpréter</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique. • Interpréter un répertoire varié avec expressivité. 	1, 5
<p>Écouter, comparer et commenter</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrire et comparer des éléments sonores issus de contextes musicaux différents. • Identifier et nommer ressemblances et différences dans deux extraits musicaux. • Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain. 	1, 3, 5
<p>Explorer, imaginer et créer</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imaginer l'organisation de différents éléments sonores. • Faire des propositions personnelles lors de moments de création, d'invention et d'interprétation. 	1, 5
<p>Échanger, partager et argumenter</p> <ul style="list-style-type: none"> • Argumenter un jugement sur une musique. • Écouter et respecter le point de vue des autres et l'expression de leur sensibilité. 	1, 3, 5

Attendus de fin de cycle

- Identifier, choisir et mobiliser les techniques vocales et corporelles au service du sens et de l'expression.
 - Mettre en lien des caractéristiques musicales d'œuvres différentes, les nommer et les présenter en lien avec d'autres savoirs construits par les enseignements (histoire, géographie, français, sciences etc.).
 - Explorer les sons de la voix et de son environnement, imaginer des utilisations musicales, créer des organisations dans le temps d'un ensemble de sons sélectionnés.
 - Développer sa sensibilité, son esprit critique et s'enrichir de la diversité des goûts personnels et des esthétiques.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Chanter et interpréter	
<ul style="list-style-type: none"> – Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique. – Chanter une mélodie simple avec une intonation juste et une intention expressive. – Mémoriser et chanter par cœur un chant appris par imitation, soutenir un bref moment de chant en solo. – Interpréter un chant avec expressivité en respectant plusieurs choix et contraintes précédemment indiquées. – Tenir sa partie dans un bref moment de polyphonie. – Mobiliser son corps pour interpréter, le cas échéant avec des instruments. – Identifier les difficultés rencontrées dans l'interprétation d'un chant. <p>Répertoire de chansons diverses. Paramètres du son et techniques vocales pour en jouer de façon expressive. Vocabulaire de l'expression : quelques nuances simples, tempo, caractère, etc. Polyphonie : rôle complémentaire des parties simultanées. Interprétation d'une musique : compréhension du terme et usage approprié à propos d'une œuvre écoutée et d'une musique produite en classe.</p>	<p>Apprentissage et interprétation de chansons de différents styles. Jeux d'interprétation d'une phrase mélodique, d'un couplet de chanson en lien avec des intentions expressives. Jeux d'interprétation d'une phrase mélodique en jouant sur les paramètres mobilisables (timbre, intensité, espace – en mouvement, en plusieurs groupes –, durée – tempo –, hauteurs. Utilisation d'instruments.</p>
Écouter, comparer et commenter	
<ul style="list-style-type: none"> – Décrire et comparer des éléments sonores issus de contextes musicaux, d'aires géographiques ou culturelles différents et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. – Identifier et nommer ressemblances et différences dans deux extraits musicaux. – Repérer et nommer une organisation simple dans un extrait musical : répétition d'une mélodie, d'un motif rythmique, d'un thème, d'une partie caractéristique, etc. ; en déduire une forme simple (couplet/refrain, ABA par exemple). – Associer la découverte d'une œuvre à des connaissances construites dans d'autres domaines enseignés. <p>Vocabulaire simple pour décrire la musique. Méthodes pour comparer des musiques. Repères simples dans le temps et dans l'espace. Quelques grandes œuvres du patrimoine. Principales caractéristiques de l'orchestre symphonique. Formes de production variées : vocales, instrumentales, solistes.</p>	<p>Écoutes préparées : ensemble de termes donnés et à utiliser pour la description et le commentaire. Écoutes préparées (et/ou comparées) selon un angle d'écoute préalablement identifié : le rythme, la répétition, le timbre, la mélodie, etc. Comparaison d'interprétations d'une œuvre donnée. Écoute de brefs extraits musicaux et jeux d'association par ressemblances. Codage (schématisation) de brefs extraits et comparaison. Comparaison avec des œuvres d'autres domaines artistiques : image fixe et animée, danse. Comparaison d'usages de la musique à l'image animée (cinéma). Présentation par un élève – ou un groupe d'élèves – d'un extrait déjà écouté et travaillé en classe en utilisant</p>

Explorer, imaginer et créer

- Expérimenter les paramètres du son et en imaginer en conséquence des utilisations possibles.
- Imaginer des représentations graphiques pour organiser une succession de sons et d'événements sonores.
- Inventer une organisation simple à partir de sources sonores sélectionnées (dont la voix) et l'interpréter.

Développement du lexique pour décrire le son instrumental, le son vocal et les objets sonores dans les domaines de la hauteur, du timbre, de la durée, de l'intensité.

Diversité des matériaux sonores et catégories classées par caractéristiques dominantes.

Les postures de l'explorateur du son puis du compositeur : produire, écouter, trier, choisir, organiser, composer.

Le projet graphique (partition adaptée pour organiser la mémoire) et sa traduction sonore.

Les exigences de la musique collective : écoute de l'autre, respect de ses propositions.

Jeux vocaux associant des objets sonores.
 Propositions et réalisations d'apports personnels et originaux lors d'un moment d'interprétation.
 Manipulation d'objets sonores à l'aide d'outils numériques appropriés.
 Réalisations de partitions graphiques et comparaison des résultats.
 Composition de partitions graphiques et réalisation sonores.

Échanger, partager et argumenter

- Exprimer ses goûts au-delà de son ressenti immédiat.
- Écouter et respecter le point de vue des autres et l'expression de leur sensibilité.
- Argumenter un jugement sur une musique tout en respectant celui des autres.
- Argumenter un choix dans la perspective d'une interprétation collective.

Notions de respect, de bienveillance, de tolérance.

Vocabulaire adapté à l'expression et l'argumentation de son point de vue personnel sur la musique.

Conditions d'un travail collectif : concentration, écoute, respect, autoévaluation, etc.

Règles et contraintes du travail musical collectif visant l'expression d'un avis partagé comme une production sonore de qualité.

Expression et partage des points de vue personnels sur la musique écoutée.

Débats argumentés sur des musiques relevant d'une actualité médiatisée connue des élèves.

Définition collective de règles d'un jeu vocal ; échanges et débats critiques sur le résultat en vue d'une nouvelle réalisation.

Critique d'enregistrement de la production vocale (chant, jeux vocaux, improvisation) de la classe pour améliorer son interprétation.

Repères de progressivité

Les différentes compétences sont mobilisées et travaillées de concert. La pratique vocale suppose l'écoute et, inversement, l'écoute profite de la mobilisation de la voix (chant d'une mélodie structurante par exemple) comme du geste (formule rythmique frappée ou organisant un mouvement dansé par exemple) pour s'enrichir.

Durant chaque année du cycle, les élèves apprennent un répertoire d'au moins quatre chants et découvrent un ensemble quantitativement plus important d'au moins six œuvres (ou extraits d'œuvres). Choisies dans des styles et des époques divers, les œuvres écoutées posent de premiers repères organisant la richesse de l'environnement musical dans l'espace et dans le temps.

Le travail doit être fait régulièrement
toutes les semaines.

Les chants doivent être systématiquement copiés et
appris dès le début de la séquence.

Les évaluations ne seront pas annoncées.

L'évaluation sera par compétences

A (acquis) / **S (satisfaisant)**

F (fragile) / **I (insuffisant)**

De quelle manière peut-on raconter une histoire en musique?

Projet musical: chaine you tube les misérables
<https://www.youtube.com/channel/UCzzfQOQZu6pOksslbaOzqgw/videos>

Interpréter, mettre en scène, enregistrer et filmer la chanson *La journée est finie* de la comédie musicale *Les misérables* de Claude michel Schönberg en transmettant les émotions choisies. **Film musical env 14'10''**

[Vidéo collègue Gottfried](#)

https://www.youtube.com/watch?v=jA90NOMhkm4&ab_channel=Broadway%C3%A0Paris

La journée est finie



Œuvre de référence:

Chanson *La journée est finie* de la comédie musicale *Les misérables* de Claude michel Schönberg.

Der Erlkönig (Le roi des Aulnes) Frantz Schubert.

[Vidéo film animation](#) / [Vidéo avec les sous-titres](#)

Pierre et le loup: [Lambert Wilson](#)

Compétences travaillées:

Compétences du socle:

- ✓ Domaine 1: les langages pour penser et communiquer.
 - Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

Compétences disciplinaires:

- ✓ Écouter, comparer et commenter.
 - Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.
- ✓ Chanter et interpréter:
 - Reproduire et interpréter un modèle rythmique et mélodique

Nom: Prénom:.....Classe: 6^{ème} ...
Exercice évalué classe de 6^{ème} 2022 2023

Lambert Wilson



LA JOURNEE EST FINIE

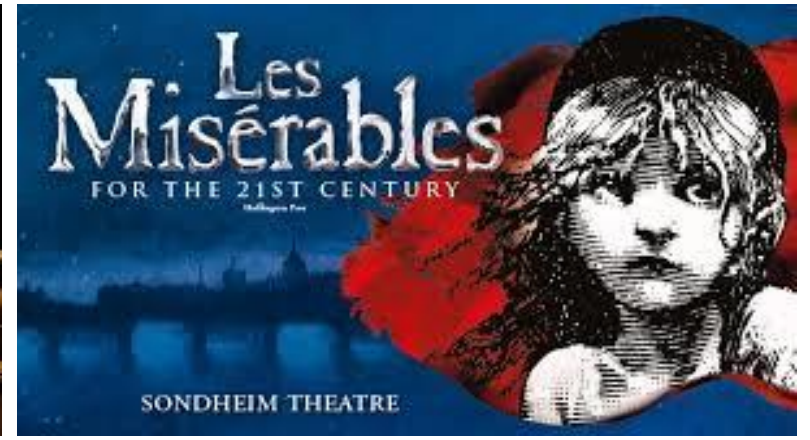
Tempo plus lent

Voix 1	Voix 2	Voix 3
1- Quand un jour est passé, il est passé pour rien, L'homme est aveugl' et sourd aux peïn' de son prochain, Nous les pauvres on sait d'avance, Que demain et les jours qui vont suivr', Il n'y'aura jamais pour nous qu'une différence : Un jour de moins à vivre.	IDEM VOIX 1	1- <i>Quand un jour est passé, il est passé pour rien, L'homme est aveugl' et sourd aux peïn' de son prochain, Nous les pauvres on sait d'avance, Que demain et les jours qui vont suivr', Il n'y'aura jamais pour nous qu'une différence : Un jour de moins à vivre.</i>



Voix 1	Voix 2	Voix 3
2 - Quand un jour est passé, il est passé sans joie, Il faut s'en retourner sous la pluie dans le froid, Implorer le bourgeois qui t'ignore, Bien calfeutré dans son opulence, Et qui te jet' une pièc' et qui s'en va En ayant bonne conscience.	IDEM VOIX 1	2 - <i>Quand un jour est passé, il est passé sans joie, Il faut s'en retourner sous la pluie dans le froid, Implorer le bourgeois qui t'ignore, Bien calfeutré dans son opulence, Et qui te jet' une pièc' et qui s'en va En ayant bonne conscience.</i>

Voix 1	Voix 2	Voix 3
3 - Quand un jour est passé un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève, Et qu'un ouragan éclate, Et qu'il vienne embraser tout le monde, Pour nourrir de sa colère, Ceux qui ont travaillé de misère, Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard.	3 - Quand un jour est passé un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève, Et qu'un ouragan éclate, Et qu'il vienne embraser tout le monde, Sa colère De misère Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard.	3 - <i>Quand un jour est passé un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève, Et qu'un ouragan éclate, Et qu'il vienne embraser tout le monde, Pour nourrir de sa colère, Ceux qui ont travaillé de misère, Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard.</i>



LES MISÉRABLES

Dans la France du XIXe siècle, Victor Hugo nous conte avec justesse le destin tragique de ces enfants du bas peuple entre injustice, maltraitance et infortune. Ses personnages, denses et bouleversants, Jean Valjean, un ancien bagnard sur la voie de la bonté, Cosette, une orpheline maltraitée, Gavroche, un enfant des rues de Paris, et tant d'autres font de cet ouvrage une fresque romanesque et historique d'exception. *Les Misérables* est sans doute restée l'œuvre la plus emblématique de la **littérature française**.

Le roman fourmille de personnages. Nombre d'entre eux font une courte apparition et retournent dans l'oubli. C'est une volonté délibérée de Victor Hugo : il cherche à démontrer que la misère est anonyme⁵⁹. Cet oubli est particulièrement prégnant dans le cas de la sœur de Jean Valjean et ses sept enfants :

« C'est toujours la même histoire. Ces pauvres êtres vivants, ces créatures de Dieu, sans appui désormais, sans guide, sans asile, s'en allèrent au hasard, qui sait même ? chacun de leur côté peut-être, et s'enfoncèrent peu à peu dans cette froide brume où s'engloutissent les destinées solitaires, mornes ténèbres où disparaissent successivement tant de têtes infortunées dans la sombre marche du genre humain. Ils quittèrent le pays. Le clocher de ce qui avait été leur village les oublia ; la borne de ce qui avait été leur champ les oublia ; après quelques années de séjour au bagne, Jean Valjean lui-même les oublia. »

Parmi les nombreux personnages que l'on voit apparaître et disparaître, on peut encore citer le Petit-Gervais, [Azelma](#), les frères de Gavroche, M^{me} Magloire, M^{lle} Baptistine. Il reste cependant un nombre restreint de personnages dont les destins se croisent et qui font partie du cœur de l'action :

- [Jean Valjean](#)
- [Javert](#)
- [Fantine](#)
- [Cosette](#)
- [Marius](#)
- [Les Thénardier](#)
- [Gavroche](#)
- [Éponine](#)
- [Enjolras](#)

En périphérie, Victor Hugo s'attache à certaines autres figures jusqu'à leur consacrer un livre ou plusieurs chapitres. Ces personnages lui servent d'argumentaires pour son plaidoyer ou d'articulation pour son roman.

Monseigneur Myriel : Victor Hugo commence et termine le roman sur l'évocation de monseigneur Myriel. Il lui consacre tout le premier livre (« Un juste »). Pour Hugo, il incarne la charité chrétienne et c'est lui le déclencheur de la conversion de Jean Valjean (épisode des deux chandeliers). Évêque de Digne, nommé, respectueusement et amicalement à la fois, par ses paroissiens monseigneur Bienvenu (c'est-à-dire réunissant son titre et son troisième prénom), il est attentif au bien-être des plus misérables et échange même son évêché contre l'hôpital qu'il juge trop petit. Mais M^{gr} Myriel ne serait pas complet sans sa rencontre avec le conventionnel G⁶². Pour Victor Hugo, la sainteté de l'homme de Dieu a besoin de l'éclairage de la révolution pour que sa charité devienne œuvre sociale.

Père Fauchelevent : paysan aisé, il est petit à petit ruiné et devient charretier. Il voue une haine jalouse envers M. Madeleine jusqu'au jour où celui-ci le sauve de l'écrasement par sa charrette. Resté handicapé à la suite de son accident, il trouve grâce à M. Madeleine un emploi de jardinier au couvent du Petit-Picpus à Paris. Reconnaisant, il offre plus tard un abri et un nom d'emprunt à Jean Valjean et Cosette.

M. Luc Esprit Gillenormand : seul grand bourgeois du roman dont la personnalité et la vie sont aussi détaillées. Victor Hugo lui consacre tout un livre, c'est pour lui l'occasion de décrire la [Restauration](#) et les [Ultras](#). Le grand-père de Marius, aimant tendrement son petit-fils, mais [royaliste](#) acharné, se comporte de manière abominable envers son [gendre bonapartiste](#) en le privant de son fils. Homme d'esprit et homme du monde, il conserve une certaine élégance.

M. Mabeuf, [marguillier](#) : c'est lui qui révèle à Marius quel homme était son père. Passionné de livres et pépiniériste amateur, il est l'auteur d'une flore. Homme doux, ruiné par la faillite de son notaire, il sombre petit à petit dans la misère. Réduit à vendre le dernier exemplaire de son traité sur la flore, il suit les insurgés, dans un état second, et devient le premier martyr de la barricade.

Montparnasse : jeune malfrat de 19 ans, au coup de couteau facile, il est l'un des devenir possibles des gamins comme Gavroche. Jean Valjean essaiera en vain par un sermon de lui faire réintégrer le droit chemin.

Tholomyès : riche et « antique étudiant vieux » du [Quartier latin](#), noceur et insouciant. Il a une relation amoureuse avec Fantine, mais l'abandonne, alors qu'elle est enceinte de Cosette, à la suite d'un pari stupide fait avec ses comparses.

L'action se déroule en France au cours du premier tiers du XIX^e siècle, entre la bataille de Waterloo (1815) et les émeutes de juin 1832. On y suit, sur cinq tomes³, la vie de Jean Valjean, de sa sortie du bagne jusqu'à sa mort. Autour de lui gravitent les personnages, dont certains vont donner leur nom aux différentes parties du roman, témoins de la misère de ce siècle, misérables eux-mêmes ou proches de la misère : Fantine, Cosette, Marius, mais aussi les époux Thénardier et leurs enfants Éponine, Azelma et Gavroche, ainsi que le représentant de la loi, Javert. Outre le récit souvent dramatique des péripéties des vies de ces personnages, Victor Hugo interrompt régulièrement l'action pour de vastes digressions (telle la longue description de la bataille de Waterloo ouvrant la deuxième partie), prétextes à exposer ses idées sur l'Histoire, la société ou la religion.

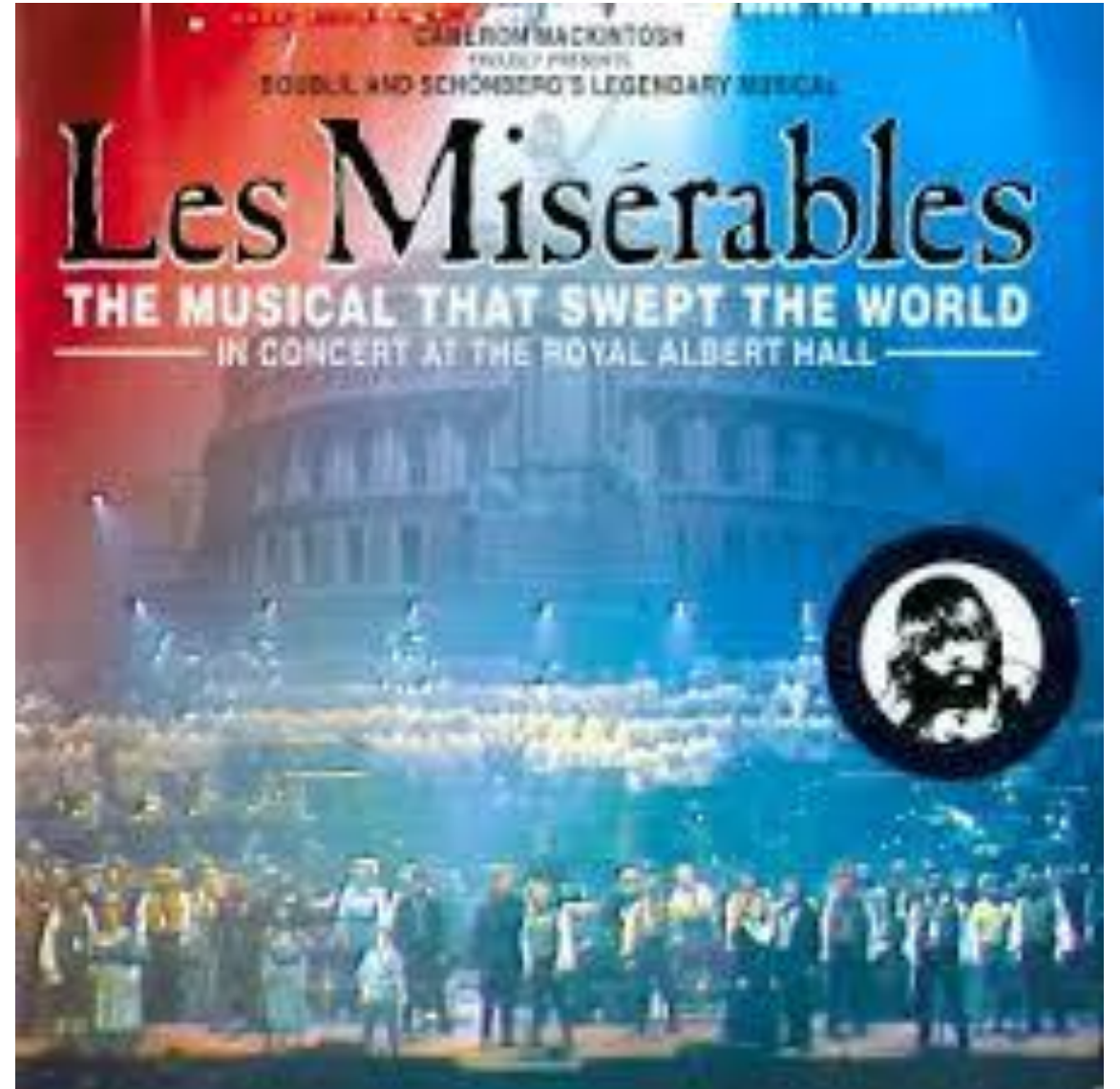
La première partie (Fantine) décrit la « rédemption » de Jean Valjean sous l'influence de l'évêque de Digne, monseigneur Myriel ; il devient M. Madeleine, bienfaiteur de la ville de Montreuil-sur-Mer. En parallèle, on suit la déchéance de Fantine, fille-mère obligée de confier son enfant, Cosette, aux malfaisants Thénardier ; cette partie s'achève sur une série de coups de théâtre, Jean Valjean reprenant sa véritable identité et se livrant à la justice pour sauver un innocent ; il a cependant eu le temps de jurer à Fantine mourante qu'il s'occupera de Cosette.

Dans la deuxième partie (Cosette), on voit Jean Valjean s'évader, arracher Cosette aux Thénardier, et tenter de s'installer à Paris pour y mener une vie tranquille, mais il a attiré l'attention du policier Javert, qui ne cessera plus de le traquer ; cette partie se conclut sur le sauvetage miraculeux de Jean Valjean, trouvant refuge dans le couvent du Petit-Picpus.

Les évènements de la troisième partie (Marius) se déroulent dix ans plus tard. Le roman se concentre d'abord sur le conflit entre Marius et son grand-père, le grand bourgeois Gillenormand, qui aboutit à leur rupture et à l'entrée de Marius dans un groupe révolutionnaire, les Amis de l'A B C. Pendant ce temps, Jean Valjean et Cosette ont quitté le couvent ; Marius les rencontre par hasard, et tombe amoureux de cette fille dont il a le plus grand mal à découvrir l'identité. Le dernier livre (Le mauvais pauvre) noue tous les fils de l'intrigue : Thénardier (sous le pseudonyme de Jondrette) tend un piège à Jean Valjean ; Marius, témoin de ce guet-apens et se préparant à en avertir Javert, découvre que l'homme qui veut assassiner le père de sa bien-aimée n'est autre que celui qui a sauvé son propre père à Waterloo. Finalement, Jean Valjean s'échappe une fois de plus, et Marius perd la trace de Cosette.

La quatrième partie (*L'idylle rue Plumet et l'épopée rue Saint-Denis*) montre les retrouvailles de Marius et Cosette, grâce à l'intervention d'Éponine. Leur idylle se développe [rue Plumet](#), jusqu'au départ précipité de Jean Valjean ; tous les protagonistes de l'histoire, ou presque, convergent alors vers la barricade (fictive) de la [rue de la Chanvrerie](#) : les Amis de l'A B C par conviction révolutionnaire, Marius par désespoir d'avoir perdu Cosette, Éponine par amour, Gavroche par curiosité, Javert pour espionner et Jean Valjean pour sauver Marius.

La cinquième partie (*Jean Valjean*) commence par la mort des insurgés (dont Gavroche) sur la barricade. Jean Valjean permet à Javert de s'enfuir et sauve Marius au dernier instant, avant de le transporter dans les [égouts de Paris](#) et de le reconduire chez son grand-père ; rejoint par Javert, ce dernier le laisse repartir, et ne comprenant pas comment il a pu ainsi faillir à son devoir, il se suicide. L'idylle entre Marius et Cosette se concrétise par un mariage. Jean Valjean s'efface peu à peu de la vie du couple, encouragé par Marius qui voit en lui un malfaiteur et un assassin. Marius n'est détrompé par Thénardier que dans les dernières pages du roman et, confus et reconnaissant, assiste avec Cosette aux derniers instants de Jean Valjean.



Les Misérables est une comédie musicale adaptée du roman éponyme de Victor Hugo par Claude-Michel Schönberg (musique) et Alain Boublil et Jean-Marc Natel (paroles originales en français), et Herbert Kretzmer (paroles en anglais).

Après la réalisation d'un double album-concept en 1980, la comédie musicale est créée au Palais des sports de Paris en septembre 1980 dans une mise en scène de Robert Hossein. Son adaptation anglophone par le producteur Cameron Mackintosh en a fait un succès mondial, lui permettant de détenir, à Londres, depuis octobre 1985, le record de durée d'exploitation continue. Il est souvent fait référence à cette version anglophone sous l'appellation familière « Les Miz ».

Prologue

Bagne de Toulon, 1815 (Le Bagne : Pitié, pitié/Look Down: Work Song) : le forçat Jean Valjean, no 24601, est libéré après dix-neuf ans de travaux forcés, dont cinq pour avoir volé un pain et quatorze pour avoir tenté de s'échapper plusieurs fois. Le policier Javert lui remet un passeport jaune qu'il lui faut toujours présenter là où il passe. Jean Valjean quitte Toulon plein d'espoir d'une nouvelle vie, mais il découvre bien vite que son passé de forçat lui vaut d'être rejeté partout : s'il trouve du travail, il ne reçoit que la moitié du salaire et aucune auberge ne veut l'accueillir. Seul l'évêque de Digne l'invite à partager son dîner et l'héberge pour la nuit. Mais Valjean, plein de ressentiments par sa longue captivité à Toulon, le paye en retour en lui volant son argenterie et en s'enfuyant dans la nuit. Contrôlé en chemin par des gendarmes, ceux-ci suspectent l'ex-forçat d'avoir volé l'argenterie qu'il détient et le reconduisent à Digne. L'évêque raconte aux gendarmes qu'il lui a fait don de cette argenterie. Après le départ des gendarmes, il lui donne en plus deux chandeliers en argent en lui demandant de les employer à devenir un honnête homme. Valjean, stupéfié par la bonté de l'évêque, s'engage à suivre sa prière (Pourquoi ai-je permis à cet homme ?/Valjean's Soliloquy).

Acte premier

Montreuil-sur-Mer, 1823 : dans une usine, une jeune ouvrière du nom de Fantine reçoit une lettre (Quand un jour est passé/At the End of the Day). Une autre ouvrière lit la lettre à haute voix et on apprend que Fantine a une fille illégitime. Une bataille éclate parmi les femmes. Le propriétaire de l'usine et maire de la ville, Monsieur Madeleine, surgit. En vérité, il s'agit de Valjean qui a changé d'identité. Il laisse le soin à son contremaître de régler l'affaire. Ce dernier renvoie Fantine, car elle a toujours refusé ses avances. Une fois seule, elle raconte son histoire, celle de l'homme qu'elle aimait et qui l'a abandonnée avec leur enfant (J'avais rêvé d'une autre vie/I Dreamed a Dream).

Plongée dans la misère, et devant déboursier toujours plus pour payer la pension de sa fille, Fantine vend tous ses biens, puis ses cheveux, et enfin elle-même (Tu viens, chéri/Lovely Ladies). Un de ses clients, furieux qu'elle l'ait rejeté, l'accuse de l'avoir agressé. Javert, inspecteur de police à Montreuil, arrête Fantine en ignorant ses prières. Monsieur le maire arrive et prend la défense de Fantine. En découvrant qu'elle est gravement malade, il la fait hospitaliser. Peu après, Valjean sauve un homme en soulevant, seul, une charrette sur lequel elle s'était renversée. Javert se souvient d'un forçat du bagne de Toulon, un dénommé Valjean, le seul homme qu'il pense doué d'une force lui permettant de soulever un tel poids. Entre-temps, on apprend que le forçat Valjean vient d'être arrêté. Le « vrai Valjean », face à un cas de conscience, décide de se livrer pour empêcher qu'un innocent soit condamné à sa place (Comment faire ?/Who Am I?). Pour prouver son identité, il montre la flétrissure, le « no 24601 » inscrit sur sa poitrine. Il s'échappe avant qu'on puisse l'arrêter.

Il retourne auprès de Fantine, délirante et au seuil de la mort. Elle lui fait jurer d'aller chercher sa fille Cosette (La Mort de Fantine/Fantine's Death). Javert vient arrêter Valjean, qui lui demande trois jours pour aller chercher la petite Cosette. Javert ne croit ni en ses intentions, ni l'idée que Valjean puisse devenir un honnête homme (La Confrontation/The Confrontation). Valjean s'échappe à l'issue d'une brève lutte avec Javert.

À Montfermeil, dans l'auberge des Thénardier : les Thénardier utilisent Cosette comme servante. La petite rêve d'une vie meilleure (Une poupée dans la vitrine/Castle on a Cloud). Le soir, l'auberge est pleine de clients que les Thénardier savent très bien arnaquer (Maître Thénardier/Master of the House). Mme Thénardier envoie Cosette chercher de l'eau à la source dans les bois, ignorant les pleurs de la petite fille effrayée de devoir s'aventurer à cet endroit en pleine nuit. Valjean rencontre Cosette près de la source et l'accompagne jusqu'à l'auberge en portant son seau. Il donne 1 500 francs au Thénardier pour qu'ils lui laissent emmener Cosette (La Transaction/The Bargain). Cosette et Valjean partent pour Paris.

Paris, 1832 : les pauvres chantent leur misère dans les rues de la ville (Bonjour Paris/Look Down), parmi eux est le gamin Gavroche. Un groupe d'étudiants, guidés par Enjolras et Marius Pontmercy, préparent la révolution. Thénardier est aussi à Paris. Avec sa femme, sa bande (Brujon, Babet, Claquesous et Montparnasse) et sa fille Éponine, il se prépare à détrousser un bonhomme connu des pauvres pour sa générosité. Éponine bavarde avec Marius : il est évident qu'elle est amoureuse de lui. Le bonhomme en question arrive avec une fille de dix-sept ans : il s'agit de Valjean et Cosette. Marius et Cosette se bousculent et tombent immédiatement amoureux. Parallèlement, le piège de Thénardier se referme sur Valjean. Dans la bataille qui s'ensuit, la chemise de Valjean est déchirée et on découvre sa flétrissure de forçat sur sa poitrine. C'est à ce moment-là que les forces de police font irruption avec Javert à leur tête. Valjean réussit à s'échapper, et Javert ne comprend qu'après coup que le fuyard était Jean Valjean. Il jure de ne jamais avoir de répit dans sa traque de Valjean (Sous les étoiles/Stars).

Marius demande à Éponine de le conduire jusqu'à la demeure de Cosette. Éponine, qui devine que Marius est amoureux, le lui promet malgré sa jalousie. Au café ABC, les étudiants sont rassemblés pour préparer leur révolution (Rouge et Noir/ABC Café-Red and Black). Quand Marius arrive, ses amis se moquent de son amour pour une fille dont il ne connaît même pas le nom. Gavroche vient annoncer la mort du Général Lamarque, le seul qui défendait les intérêts du peuple. Plus rien n'empêche l'insurrection d'éclater (À la volonté du peuple/Do You Hear the People Sing?).

Dans la rue Plumet où habitent Valjean et Cosette, la jeune fille, assise dans son jardin, rêve de Marius. Pour la première fois, elle questionne Valjean sur son passé, mais il ne répond pas (Dans ma vie/In My Life) et quitte la maison. Marius et Éponine arrivent. Marius et Cosette s'avouent leur amour (Le Cœur au bonheur/A Heart Full of Love). Au même moment, Thénardier et sa bande viennent dans l'intention de dévaliser la maison (Le Casse de la rue Plumet/The Attack on Rue Plumet). Thénardier a retrouvé la piste de Valjean et voudrait lui extorquer de l'argent en pratiquant un chantage sur ce qu'il croit connaître du passé de Valjean. Éponine alerte Marius pour le protéger. Découverts, Thénardier et sa bande s'enfuient suivis par Marius et Éponine. Quand Valjean revient, Cosette lui dit qu'elle croit avoir vu des ombres derrière le mur. Valjean, craignant que Javert ait retrouvé sa trace, décide de partir pour l'Angleterre avec Cosette.

Dans Le Grand Jour (One Day More), tous chantent leur espoir dans le jour qui vient : Valjean espère pouvoir enfin vivre en sécurité tandis que Marius et Cosette déplorent leur séparation, qu'Éponine s'épanche sur son chagrin d'amour et que les étudiants préparent leur révolution. Javert s'immisce parmi les révolutionnaires pour les espionner alors que les Thénardier projettent de détrousser les futurs cadavres. Enfin, Marius décide de rejoindre ses amis insurgés sur les barricades.

Acte deuxième

La Première Barricade (Building the Barricade) est construite. Enjolras confie à Javert, qu'il prend pour un révolutionnaire, la mission d'aller espionner les forces du gouvernement. Éponine se rend rue Plumet pour remettre à Cosette une lettre de Marius, mais Valjean lit la lettre en premier et découvre l'amour de Cosette. Éponine, déçue et triste, décide de rejoindre les révolutionnaires (Mon histoire/On My Own).

Sur la barricade (At the Barricade-Upon These Stones), les étudiants se moquent du gouvernement qui leur propose la paix. Javert revient avec de mauvaises nouvelles sur les forces armées et les plans gouvernementaux (Javert sur la barricade-Je sais ce qui se trame/Javert's Arrival), mais il est démasqué par Gavroche qui l'a identifié comme policier (C'est la faute à.../Little People). Éponine, en retournant à la barricade, est atteinte par une balle. Elle meurt dans les bras de Marius (Un peu de sang qui pleure/A Little Fall of Rain). Valjean arrive à son tour (Valjean sur la barricade/Night of Anguish). Il reconnaît Javert dans le prisonnier des révolutionnaires.

Dans La Première Attaque (The First Attack), Valjean sauve Enjolras en tuant un tireur qui le visait. Quand Enjolras veut le remercier, Valjean lui demande le droit d'exécuter Javert, puis, lorsqu'il se retrouve seul avec le policier, il le libère. Les révolutionnaires s'en vont dormir (Souviens-toi des jours passés/Drink with Me). Seul, Valjean reste réveillé et prie pour Marius (Comme un homme/Bring Him Home). Le jour suivant, on découvre que les munitions sont presque épuisées. Gavroche sort de la barricade pour récupérer, à découvert entre les deux fronts, des balles sur les cadavres, mais il est touché à mort (La Seconde Attaque-Mort de Gavroche/The Second Attack-Death of Gavroche).

Dans La Dernière Attaque (The Final Battle), tous les révolutionnaires sont tués sauf Valjean qui réussit à s'échapper par les égouts en transportant sur son dos Marius blessé et inconscient, juste avant l'arrivée de Javert. Ce dernier découvre la piste de Valjean en comprenant que seul un homme aussi fort que Valjean a pu soulever la grille des égouts.

Dans les égouts, on retrouve aussi Thénardier qui détrouse les cadavres (Fureurs cannibales/Dog Eats Dog). Thénardier reconnaît Valjean, qui somnolait avec Marius toujours inconscient à ses côtés. Alors que Thénardier s'apprête à le voler, il se réveille et continue son chemin, mais Thénardier a eu le temps de retirer une bague du doigt de Marius. Quand Valjean arrive à la Seine, Javert est déjà là. Valjean lui demande une heure pour porter Marius chez un docteur, et, fait inhabituel, Javert acquiesce, car il ne sait plus que penser. Les actions de Valjean le font douter de tout ce dont il était persuadé jusque-là. Un voleur peut-il vraiment devenir honnête homme ? Il comprend que sa foi en une loi inébranlable est une erreur. Il se jette dans la Seine et meurt noyé (Le Suicide de Javert/Javert's Suicide).

Les femmes de Paris pleurent leurs morts (Tourne, tourne/Turning). Marius est vivant, mais il pleure lui aussi la perte de ses amis (Seul devant ces tables vides/Empty Chairs at Empty Tables). Il guérit grâce aux soins de Cosette en se demandant toujours qui lui a sauvé la vie. Valjean confesse son passé à Marius. Ne voulant pas déranger le bonheur de Marius et Cosette, il choisit de quitter leur maison.

C'est le mariage de Cosette et Marius (Sonnez, sonnez/Wedding Chorale). Les Thénardier viennent, cette fois, pour extorquer de l'argent à Marius. Thénardier veut lui vendre un secret : ses informations sur Valjean. D'après lui, Valjean n'est pas seulement un voleur et un ex-forçat ; c'est aussi un assassin. Il raconte à Marius comment il a rencontré Valjean dans les égouts, le matin après la barricade, transportant un mort sur son dos. Pour prouver son histoire, il montre à Marius la bague qu'il a subtilisée au doigt du « mort » de Valjean. Marius réalise que Jean Valjean lui a sauvé la vie et accourt avec Cosette chez Valjean tandis que les Thénardier mettent la fête sens dessus dessous (Mendiants à la fête/Beggars at the Feast).

Épilogue

Valjean, à présent un vieil homme, écrit sa confession dans la lumière des chandeliers de l'évêque. Pendant sa dernière prière, Marius et Cosette font irruption. Marius le remercie de lui avoir sauvé la vie tandis que Cosette est bouleversée lorsqu'elle découvre que Valjean est au seuil de la mort.

Final avec tous les fantômes des morts (sauf Javert) qui apparaissent pour chanter encore une fois À la volonté du peuple (Do You Hear the People Sing?).

Distribution

- [Rose Laurens](#) : Fantine
- [Maurice Barrier](#) : Jean Valjean
- [Jacques Mercier](#) : Javert
- Maryse Cédolin : Cosette enfant
- [Marie-France Roussel](#) : M^{me} Thénardier
- [Yvan Dautin](#) : Thénardier
- Fabrice Bernard : Gavroche
- Richard Dewitte : Marius
- [Marie](#) : Éponine
- [Michel Sardou](#) : Enjolras
- [Fabienne Guyon](#) : Cosette jeune fille
- [Claude-Michel Schönberg](#) : Courfeyrac
- [Salvatore Adamo](#) : Combeferre
- [Michel Delpech](#) : Feuilly
- Dominique Tirmont : M. Gillenormand
- [Mireille](#) : l'acheteuse de cheveux

Titres du double album

Face 1

- *La journée est finie*
- *L'air de la misère*
- *Les beaux cheveux que voilà*
- *J'avais rêvé d'une autre vie*
- *Dites-moi ce qui se passe*
- *Fantine et Monsieur Madeleine*
- *Mon prince est en chemin*
- *Mam'zelle Crapaud*

Face 2

- *La devise du Cabaretier*
- *Valjean chez les Thénardier*
- *La valse de la fourberie*
- *Donnez, donnez*
- *Rouge et noir*
- *Les amis de l'ABC*

Face 3

- *À la volonté du peuple*
- *Cosette : dans la vie*
- *Marius : dans la vie*
- *Voilà le soir qui tombe*
- *Le cœur au bonheur*
- *L'un vers l'autre*
- *La faute à Voltaire*
- *La nuit de l'angoisse*
- *Demain (Final 2ème acte)*

Face 4

- *Ce n'est rien*
- *L'aube du 6 juin*
- *Noir ou blanc*
- *La mort de Gavroche*
- *Marius et Monsieur Gillenormand*
- *Le mariage, "Soyez heureux"*
- *L'aveu de Jean Valjean*
- *Marchandage et révélation*
- *Épilogue : La lumière*

Adaptation anglaise de 1985

- En 1982, [Cameron Mackintosh](#) commence à travailler sur une version anglaise avec des paroles de [Herbert Kretzmer](#), et l'œuvre passe de trois à deux actes. Il demande également à Claude-Michel Schönberg de retravailler la musique, de l'approfondir, avec une plus grande réutilisation des thèmes musicaux en fonction de leurs significations psychologiques et des situations. La première en anglais a lieu le [8 octobre 1985](#) au [Barbican Theatre](#) à [Londres](#) et reçoit un accueil enthousiaste de la critique et du public.
- Comme il est de mise en pareil cas, la pièce traverse l'Atlantique et sa première eut lieu à [Broadway](#) le [12 mars 1987](#).
- Nouvelle version française de 1991[[modifier](#) | [modifier le code](#)]
- En 1991, une adaptation française est montée par Cameron Mackintosh, à la fois à Paris au [théâtre Mogador](#)^{1,2} et à [Montréal](#) au [Théâtre Saint-Denis](#). Les textes sont adaptés par [Alain Boublil](#) des textes anglais de Kretzmer, s'appuyant toutefois à maintes reprises sur ses textes originaux de 1980³.
- Les informations ci-dessous concernent la production montréalaise.



Tempo plus lent

LA JOURNEE EST FINIE

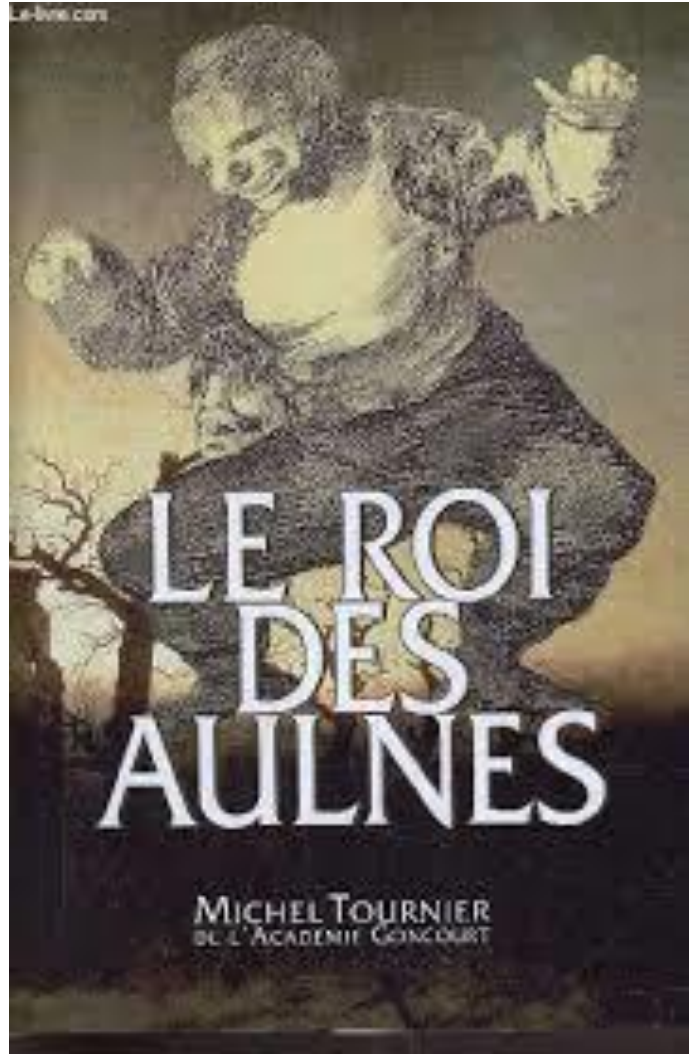


Voix 1	Voix 2	Voix 3
1- Quand un jour est passé, il est passé pour rien, L'homme est aveugl' et sourd aux peïn' de son prochain, Nous les pauvres on sait d'avance, Que demain et les jours qui vont suivr', Il n'y'aura jamais pour nous qu'une différence : Un jour de moins à vivre.	IDEM VOIX 1	1- <i>Quand un jour est passé, il est passé pour rien, L'homme est aveugl' et sourd aux peïn' de son prochain, Nous les pauvres on sait d'avance, Que demain et les jours qui vont suivr', Il n'y'aura jamais pour nous qu'une différence : Un jour de moins à vivre.</i>



Voix 1	Voix 2	Voix 3
2 - Quand un jour est passé, il est passé sans joie, Il faut s'en retourner sous la pluie dans le froid, Implorer le bourgeois qui t'ignore, Bien calfeutré dans son opulence, Et qui te jet' une pièc' et qui s'en va En ayant bonne conscience.	IDEM VOIX 1	2 - <i>Quand un jour est passé, il est passé sans joie, Il faut s'en retourner sous la pluie dans le froid, Implorer le bourgeois qui t'ignore, Bien calfeutré dans son opulence, Et qui te jet' une pièc' et qui s'en va En ayant bonne conscience.</i>

Voix 1	Voix 2	Voix 3
3 - Quand un jour est passé un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève, Et qu'un ouragan éclate, Et qu'il vienne embraser tout le monde, Pour nourrir de sa colère, Ceux qui ont travaillé de misère, Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard.	3 - Quand un jour est passé un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève, Et qu'un ouragan éclate, Et qu'il vienne embraser tout le monde, Sa colère De misère Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard.	3 - <i>Quand un jour est passé un autre jour se lève, Il faudra bien qu'un jour le peuple se relève, Et qu'un ouragan éclate, Et qu'il vienne embraser tout le monde, Pour nourrir de sa colère, Ceux qui ont travaillé de misère, Et qui n'ont jamais eu dans leur sort De bonheur en retard.</i>





[Vidéo film animation](#) / [Vidéo avec les sous-titres](#)

Le Roi des Aulnes (*Erlkönig* en [allemand](#)) est un [poème](#) de [Johann Wolfgang von Goethe](#) écrit en [1782](#). Le thème trouve son origine dans la culture danoise, où le roi des Aulnes est nommé *Ellerkonge* (roi des Elfes). Le mot *Erlkönig* est né d'une traduction fautive du mot danois *Eller* en allemand comme *aulne*¹.

La créature évoquée dans le poème est un [Erlkönig](#) (roi des Aulnes), personnage représenté dans un certain nombre de poèmes et [ballades](#) allemandes comme une créature maléfique qui hante les forêts et entraîne les voyageurs dans la mort.

Sujet du poème

Par une nuit d'orage, un père chevauche, à travers une forêt sombre, avec son jeune fils dans ses bras. L'enfant croit voir dans l'obscurité la forme du roi des Aulnes et il est effrayé. Le père calme son fils : ce qu'il voit n'est que « le brouillard qui traîne ». Mais la figure fantomatique ne quitte pas l'enfant. Avec un discours persuasif, le roi des Aulnes invite le « gentil enfant » à venir dans son royaume pour se distraire avec ses filles. Mais l'enfant est agité. Encore une fois, le père essaie de trouver une explication naturelle à ses hallucinations : ce ne serait que le bruissement des feuilles et le reflet d'arbres centenaires. Mais la vision est plus menaçante, et le fils est pris de panique. Lorsque le roi des Aulnes saisit l'enfant, le père perd son sang-froid et essaie de galoper aussi vite qu'il peut pour atteindre la ferme. Mais il y arrive trop tard : l'enfant est mort dans ses bras.

Historique

Première page manuscrite de Der Erlkönig par Schubert

Der Erlkönig fut composé un après-midi d'automne de 1815 par Schubert, âgé alors de dix-sept ans. Le poème mis en musique est de Goethe. C'est seulement en 1821, soit six ans plus tard, que Schubert trouva un éditeur pour publier son lied. Dans l'intervalle, il avait apporté divers remaniements à la partition. Chantée pour la première fois en public par le baryton Johann Michael Vogl le 7 mars 1821, l'œuvre reçut un accueil triomphal.

Les thèmes développés dans le poème sont typiquement romantiques : la mort, la nuit, le fantastique, la peur, la forêt, etc. La musique s'en ressent, en tonalité de sol mineur, sérieuse, profonde et tragique. Le caractère de la musique change en fonction des personnages mis en scène (le narrateur, le père, l'enfant, le roi des aulnes).

Analyse

Un seul et même chanteur interprète alternativement quatre personnages différents : le narrateur (première et dernière strophes), l'enfant, son père et le Roi des aulnes. Pour distinguer les différents personnages, le compositeur a joué sur le mode, le registre (hauteur de la partie chantée), ainsi que la nuance de chaque partie :

le narrateur est chanté dans le registre du baryton, en mode mineur. C'est lui qui annonce la mort de l'enfant ;

l'enfant est chanté dans le registre du ténor (notes aiguës), en mode mineur, et toujours forte, pour signifier la détresse, la souffrance et la peur. Chaque nouvelle apparition se fait un demi-ton plus haut que la précédente, ce qui en accroît la tension ;

le Roi des aulnes est chanté dans le registre du ténor (notes moyennes, chantées presque en voix de tête), en mode majeur, sur une mélodie douce et suave, pianissimo, en accord avec les paroles séduisantes du personnage fantastique ;

le père chante dans le registre de la basse, en mode majeur et mineur. Il représente le lien à la réalité, le secours rassurant de l'enfant.

Le piano joue un rôle important dans l'œuvre : les octaves et les accords en triolets de la main droite figurent le galop du cheval, alors que les gammes ascendantes (de six notes seulement) de la main gauche figurent le vent dans les branches. L'accompagnement prend un caractère berceur lorsque le Roi des aulnes tente de séduire l'enfant.

Texte original	Adaptation par Jacques Porchat (1861) ²
Wer reitet so spät durch Nacht und Wind? Es ist der Vater mit seinem Kind. Er hat den Knaben wohl in dem Arm, Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.	Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ? C'est le père avec son enfant. Il porte l'enfant dans ses bras, Il le tient ferme, il le réchauffe.
Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht? – Siehst Vater, du den Erlkönig nicht! Den Erlkönig mit Kron' und Schweif? – Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif. –	« Mon fils, pourquoi cette peur, pourquoi te cacher ainsi le visage ? Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes, Le roi des Aulnes, avec sa couronne et ses longs cheveux ? — Mon fils, c'est un brouillard qui traîne. — Viens, cher enfant, viens avec moi !
„Du liebes Kind, komm geh' mit mir! Gar schöne Spiele, spiel ich mit dir, Manch bunte Blumen sind an dem Strand, Meine Mutter hat manch gülden Gewand.“	Nous jouerons ensemble à de si jolis jeux ! Maintes fleurs émaillées brillent sur la rive ; Ma mère a maintes robes d'or.

Accompagnement piano

Mein Vater, mein Vater, und
hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir leise
verspricht? –
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein
Kind,
In dürren Blättern säuselt
der Wind. –

„Willst deiner Knabe du mit
mir geh'n?
Meine Töchter sollen dich
warten schön,
Meine Töchter führen den
nächtlichen Reihn,
Und wiegen und tanzen und
singen dich ein.“ –

Mein Vater, mein Vater, und
siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am
düsteren Ort? –
Mein Sohn, mein Sohn, ich
seh' es genau,
Es scheinen die alten
Weiden so grau. –

— Mon père, mon père, et tu
n'entends pas
Ce que le roi des Aulnes doucement
me promet ?
— Sois tranquille, reste tranquille,
mon enfant :
C'est le vent qui murmure dans les
feuilles sèches.

— Gentil enfant, veux-tu me suivre ?
Mes filles auront grand soin de toi ;
Mes filles mènent la danse nocturne.
Elles te berceront, elles
t'endormiront, à leur danse, à leur
chant.

— Mon père, mon père, et ne vois-tu
pas là-bas
Les filles du roi des aulnes à cette
place sombre ?
— Mon fils, mon fils, je le vois bien :
Ce sont les vieux saules qui
paraissent grisâtres.

„Ich liebe dich, mich reizt
deine schöne Gestalt,
Und bist du nicht willig, so
brauch ich Gewalt!“
Mein Vater, mein Vater, jetzt
fasst er mich an,
Erlkönig hat mir ein Leids
getan. –

Dem Vater grauset's, er
reitet geschwind,
Er hält in Armen das
ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe
und Not,
In seinen Armen das Kind
war tot.

— Je t'aime, ta beauté me charme,
Et, si tu ne veux pas céder, j'userai
de violence.

— Mon père, mon père, voilà qu'il me
saisit !
Le roi des Aulnes m'a fait mal ! »

Le père frémit, il presse son cheval,
Il tient dans ses bras l'enfant qui
gémit ;
Il arrive à sa maison avec peine,
avec angoisse :
L'enfant dans ses bras était mort.



Franz Schubert

Franz Schubert né le 31 janvier 1797 à Lichtental (dans la banlieue de Vienne) et mort le 19 novembre 1828 à Vienne, est un compositeur autrichien.

Compositeur emblématique de la musique romantique allemande, il est reconnu comme le maître incontesté du lied. Il s'est particulièrement consacré à la musique de chambre, et a aussi écrit de nombreuses œuvres pour piano, une dizaine de symphonies, ainsi que de la musique chorale et sacrée.

Bien qu'il soit mort précocement, à 31 ans, Schubert est l'un des compositeurs les plus prolifiques du XIXe siècle. Le catalogue de ses œuvres compte plus de mille compositions, dont une partie importante est publiée après sa mort et révèle des chefs-d'œuvre qui contribuent à sa renommée posthume.

De quelle manière peut-on raconter une histoire en musique?